



© Mathieu Verdel

DON QUICHOTTE AVANT LA NUIT

Paul Emond

3 > 6^{ème}

16.09 > 02.10.2021
STUDIO 12

Une réécriture
scénique de
l'œuvre de
Cervantès.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Mise en scène : Alan Bourgeois - Avec Rachid Benbouchta, Fabian Coomans, Isabelle Renzetti et Benoît Verhaert -
Scénographie et création lumières : Thibault Sinay - Création sonore : Fabian Coomans

Une coproduction de l'Atelier Théâtre Jean Vilar, le Théâtre de la Vie, Alternative Culture et DC&J Création.
Avec le soutien de Casalgrande Padana, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter.

<i>Séquence 1</i>	p. 3
Un personnage mythique - L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche	
<i>Séquence 2</i>	p. 4
Avant la nuit - Une réécriture	
<i>Séquence 3</i>	p. 6
Fin de vie	

Durée
+/- 1h30
sans entracte

Depuis la publication de ses deux parties, en 1605 et 1615, le roman de Miguel de Cervantès, *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche*, est sans cesse relu, réinterprété et réinvesti par d'autres créateurs. Ils s'intéressent aussi bien à l'archétype qu'est vite devenu son héros qu'à la vision de la société qu'il porte, à son humour et à sa fantaisie ou à la structure vertigineuse du récit.

Cette fois-ci, le couple mythique, Don Quichotte et Sancho tuent le temps en attendant la mort. Mais comment l'appréhender ? Comment parvenir à l'accepter en la transcendant ? Que vaut l'éphémère vie avant l'éternel néant ? Ce spectacle, sur fond de musique live, va chercher à rendre romanesque, palpitant - et même drôle ! - le lent voyage vers la mort.

Le projet a été initié en 2016. Après, est arrivée la pandémie. Le spectacle a pris une autre dimension bien qu'il n'ait jamais été question de surfer sur une actualité morbide. Ce projet se veut un soutien poétique et moral à celles et ceux qui ont perdu un proche. Nous sommes convaincus que l'imaginaire et le rêve peuvent offrir quelques pouvoirs cicatrisant, et singulièrement à qui s'est retrouvé dans l'impossibilité d'accompagner un parent ou un ami mourant.

C'est offrir une sorte d'apothéose à toutes ces personnes qui ont eu des fins de vie difficiles. - Alan Bourgeois

J'ai tant d'exploits à accomplir encore avant de mériter
que celle qui incarne toutes les perfections se montre à
son serviteur. . . Y parviendrais-je jamais ?

Quichotte

Ce dossier pédagogique tente de donner aux enseignants la matière nécessaire pour tendre aux élèves quelques clefs de lecture, leur proposer des activités, des pistes de réflexions, de débats,... pour entrer dans la représentation sans être déroutés ou après avoir été spectateurs de *Don Quichotte avant la nuit*.

Pour vos élèves et vous, le simple fait d'assister à la représentation, d'y prendre un minimum de plaisir ou de rebondir sur la représentation pour tenir en classe un échange sur les enjeux et les thématiques du spectacle peut évidemment suffire à rencontrer vos objectifs. Il est essentiel à nos yeux que la rencontre avec une oeuvre culturelle reste avant tout un plaisir, et encore plus par les temps anxigènes actuels. **Se retrouver, ensemble, face à un spectacle vivant !**

Ce dossier emprunte quelques propositions d'activités au dossier pédagogique *Pièce [dé]montée : Dans la peau de Don Quichotte*, réalisé en 2018 par le réseau Canopé (France).

Nous vous proposons dans la suite de ce dossier une série de séquences. Les ressources pourront être exploitées dans tout cadre ou activité que vous auriez imaginé. Il va de soi qu'il ne s'agit que d'exemples que vous pourrez à loisir adapter aux différentes réalités de vos classes et de vos pratiques.

Séquence 1 / Un personnage mythique - L'ingénieur Hidalgo

Don Quichotte de la Manche

Contextualisation

Pour aborder ce spectacle, on peut proposer aux élèves quelques activités qui leur permettront de découvrir, de manière générale, **la figure de Don Quichotte**. Parce que cette figure fait partie du patrimoine que le spectacle transmet et pour que les élèves aient quelques repères. Ce travail pourra être approfondi après le spectacle, qu'il soit ou non accompagné de la découverte de l'oeuvre romanesque de Cervantès.

Ressources et activités

- Demander aux élèves ce qu'ils savent sur Don Quichotte ou ce que leur suggère ce nom. Puis, les répartir dans des groupes des recherches succinctes sur les points qui suivent, en vue d'en faire un rapide compte rendu à la classe. Il ne s'agit pas d'approfondir chaque sujet, mais d'acquérir quelques repères, de se familiariser avec le personnage et le mythe auquel il a donné lieu.
 - Faire une recherche documentaire (sans se préoccuper du récit) sur le roman de Cervantès : auteur, dates, histoire de la publication des deux parties, succès et postérité de l'oeuvre.
 - Faire une recherche par images à partir du nom « Don Quichotte ». Identifier les constantes de la représentation du personnage, de son entourage et de son environnement. Fonder le compte-rendu sur quelques images.
 - Sur base de cette même recherche par images, identifier différentes formes artistiques par lesquelles sont représentés le personnage et son histoire. Choisir deux ou trois images à présenter plus particulièrement à la classe ; analyser la tonalité (ou le registre) qui semble être mise en oeuvre.
 - Chercher le sens du terme « Don Quichotte » lorsqu'il est employé comme nom commun, ainsi que des mots « don quichottisme » et « don quichottesque ». Comparer les définitions de plusieurs dictionnaires. Quelles sont les connotations de ces termes ?

- Et si vous actualisiez la figure traditionnelle de Don Quichotte ?
 - > **Activité 2, de la fiche pédagogique 10 Le personnage**¹.

- Pour aller plus loin, en annexe 1, vous trouverez 6 extraits du texte du roman de Cervantès. Les lire permettra aux élèves de compléter leur image du personnage de Don Quichotte, et de reconnaître par simple plaisir quelques-uns des éléments du roman repris dans le spectacle. (Ces textes peuvent faire l'objet d'une préparation de lecture orale. Travailler la clarté de l'articulation et l'adresse, réfléchir à la position dans l'espace, au rythme de la lecture.)

¹ Cet outil pédagogique : *Accompagner les premières sorties au théâtre* est téléchargeable sur le site du théâtre.

Séquence 2 / Avant la nuit – Une réécriture

Contextualisation

Il s'agit ici de donner aux élèves les quelques repères pour comprendre que « Ceci n'est pas une adaptation de Don Quichotte », mais plutôt **une réécriture scénique** se fondant sur la mythologie de l'oeuvre de Cervantès.

Ressources et activités

Le titre

En énonçant « Avant la nuit », à quoi pense-t-on ?

Pour les élèves, avant toute recherche sur le spectacle, imaginer ce que veut dire « Don Quichotte avant la nuit » comme le suggère le titre de la pièce.

Eveiller la curiosité des élèves autour du titre du spectacle. Conclure la discussion, ou la relancer si le concept de mort n'apparaît pas, avec cet extrait du projet de mise en scène d'Alan Bourgeois :

Don Quichotte avant la nuit va chercher à rendre romanesque et sublime le lent voyage que mène un être vivant de la décrépitude au trépas. Qui d'autre que « l'incomparable fleur de la chevalerie errante » pour transfigurer cette fin de vie grotesque, voire sordide, en une histoire épique et grandiose digne de nous être contée ?

Réécriture

Adeptes incontournables des réécritures pour le théâtre, Paul Émond a écrit le texte sur une idée d'Alan Bourgeois. En annexe 2, vous trouverez les notes dramaturgiques de Paul Émond. En 10 points, elles sont comme un guide, un postulat avant son travail d'écriture.

Constituer 10 sous-groupes. Distribuer à chaque groupe d'élèves une des 10 notes dramaturgiques.

Demander aux élèves d'en dégager l'information majeure ou les éléments principaux que cette note de l'écrivain leur apprend sur le spectacle qu'ils vont découvrir.

Ecouter chaque groupe et simultanément en réaliser une synthèse au tableau autour de « Don Quichotte avant la nuit ».

Au regard de la synthèse, chaque groupe relit sa note dramaturgie, à haute voix pour l'ensemble de la classe.

Ensemble, préciser la synthèse qui en a été faite.

Porosité entre réel et imaginaire

Les notes dramaturgiques de l'activité précédente ont pu révéler qu'un des ressorts dramaturgiques de la pièce, comme de l'oeuvre originale de Cervantès est la porosité entre le réel et l'imaginaire. (éventuellement pointer avec les élèves les notes qui l'ont évoquée. - 1. 2. 3. 6. 7. 8. 9.)

L'universalité du roman de Cervantès ne tient pas seulement à l'humanité de son héros, mais aussi à une narration où le réel et la fiction s'entremêlent, où le lecteur peut se perdre dans les différents niveaux de récit. Il en résulte à la fois des effets de réel et des mises en doute constantes. Ces jeux de mise en abîme, de perméabilité, de contamination du réel par la fiction

font partie du spectacle, qui les met en oeuvre avec les moyens du texte, de la mise en scène et du jeu des comédien-ne-s.

- Choisir ou non de lire, avant le spectacle, l'extrait suivant de la note de mise en scène d'Alan Bourgeois. L'extrait peut également être utilisé, au moment des retours sur le spectacle vu. Sonder alors les élèves sur leur perception : folie ou jeu ? Différents rôles de la Passeuse ?

Est-ce par sénilité ou bien consciemment que ces deux personnages vont incarner Don Quichotte et Sancho Panza ? Je laisse le soin aux spectateurs de se prononcer. Mon approche est celle du jeu, un réflexe purement enfantin. Au crépuscule de la vie, l'imaginaire vient à la rescousse d'une existence peu conforme à ce que l'on a pu rêver enfant.

Ils ne sont pas Don Quichotte et Sancho Panza, ils le deviennent en cours de spectacle. C'est un jeu dans le jeu assumé.

Chaque spectateur, tel un docteur réalisant son diagnostic, établira si ces personnages sombrent réellement dans une folie dégénérative, ou s'ils jouent jusqu'au bout pour refuser de voir arriver la mort, ou plutôt pour la rendre moins insupportable.

La folie de Don Quichotte devient son combat contre la maladie, son échappatoire face à l'inéluctable. Et l'inéluctable n'est autre que Dulcinée du Toboso. La Dame à qui il est promis depuis toujours. Celle en qui réside sa délivrance, mais qu'il craint cependant de rencontrer sans s'en être montré digne au préalable.

C'est là qu'intervient le troisième protagoniste de ce spectacle, la Passeuse. C'est elle qui va amener les deux caractères masculins à surmonter leurs angoisses, à vaincre leurs médiocrités, et à se dresser, triomphants, devant elle lorsqu'elle incarnera finalement Dulcinée. On peut tout à la fois lui attribuer le rôle d'infirmière, de mère, de maîtresse femme ou donc, de la mort.

- Décrire le plus précisément possible le visuel d'annonce choisi pour le spectacle. (ANNEXE 3) Comment se traduit ici la perméabilité entre le réel et l'imaginaire ? Quelles questions cette photo amène-t-elle à se poser ? Comment confirme-t-elle ce que vous savez déjà du spectacle et qu'éveille-t-elle encore comme interrogations ?

Séquence 3 / Fin de vie

Cette dernière séquence pousse à prolonger le sens du spectacle, vers une réflexion personnelle ou collective, d'ordre philosophique.

Pour paraphraser René Magritte : « Ceci n'est pas une adaptation de Don Quichotte ». Bien au contraire, les personnages imaginaires de Cervantès sont venus, tout naturellement, habiller un vécu bien réel, les décès, de mon père et de mon beau-père.

La représentation de la « fin de vie » est très rare au théâtre, la mort violente, tragique ou héroïque, et même romantique, lui est bien largement préférée. L'accompagnement du lent processus qui mène à la mort est sans doute moins dramatique quoique pourtant très intense émotionnellement.

Voilà le défi auquel va s'atteler ce projet, théâtraliser cette « fin de vie » douloureuse et inéluctable pour la rendre palpitante, enthousiasmante, et même drôle. Une catharsis pour tous ceux qui ont accompagné le départ d'êtres chers. À l'image du trépas de Âase dans le Peer Gynt de Henrik Ibsen, mon intention est de leur offrir une apo théose théâtrale, un feu d'artifice scénique en guise de dernier souvenir.

Comment appréhender la mort, comment parvenir à l'accepter en la transcendant ? Mais surtout, que vaut l'éphémère vie avant l'éternel néant ? C'est ce même sillon que je creuse avec patience, mais non sans humour et malice, dans mon travail artistique.

Alan Bourgeois

Pour le metteur en scène, c'est avant tout un spectacle sur la fin de vie. Selon lui, une question à se poser constamment est : Qu'en faisons-nous de cette fin de vie ? Que faisons-nous de ces 2 milliards (ou 3 pour les grands chanceux) de secondes de vie potentielle ?

Lancer un débat en classe avec la phrase choc :

Notre fin de vie à tous commence maintenant.

Ça peut pas faire de mal - à prendre ou à laisser

À écouter sur France Inter :

- **L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche (avril 2012)**
- **Ça peut pas faire de mal (février 2020)**

À écouter sur France Culture :

- **L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche de Miguel de Cervantès (avril 2018)**
(l'écoute intégrale de l'œuvre, d'après une adaptation - 6h.)

ANNEXE 1²

1. (tome 1, chap. 1)

Dans un petit bourg de la Manche, dont je ne veux pas me rappeler le nom, vivait naguère un hidalgo. Son âge frisait la cinquantaine ; il était de complexion robuste, maigre de visage, sec de corps. Il faut savoir que dans ses moments de loisir, c'est-à-dire à peu près toute l'année, notre hidalgo s'adonnait à la lecture des livres de chevalerie avec tant d'assiduité et de plaisir, qu'il avait fini par en oublier l'administration de son bien.

2. (tome 1, chap. 1)

Notre hidalgo se passionna tellement pour sa lecture qu'à force de toujours lire et de ne plus dormir, son cerveau se dessécha, et qu'il finit par perdre l'esprit. Il ne rêvait qu'enchantements, querelles, défis, combats, blessures, déclarations galantes, tourments amoureux et autres extravagances semblables ; et ces rêveries saugrenues s'étaient si bien logées dans sa tête, que pour lui il n'existait pas au monde d'histoires plus certaines et plus authentiques.

3. (tome 1, chap. 1)

La raison l'ayant abandonné sans retour, il en vint à former le plus bizarre projet dont jamais fou se soit avisé. Il se persuada qu'il était convenable et même nécessaire, tant pour le service de son pays que pour sa propre gloire, de se faire chevalier errant et de s'en aller de par le monde, avec son cheval et ses armes, et de pratiquer tout ce qu'il avait lu que pratiquaient les chevaliers errants, cherchant les aventures, défendant les opprimés, redressant toutes sortes de torts, et s'exposant à tant de rencontres, à tant de périls, qu'il acquit, en les surmontant, une éternelle renommée.

4. (tome 1, chap. 1)

Notre hidalgo alla visiter sa monture, pauvre bête ayant plus de tares que de membres, et de plus bien chétive apparence ; il lui donna le nom de Rossinante. Il ne manquait plus rien, sinon une dame à aimer, celle qu'il allait faire maîtresse de son coeur, instituer dame de ses pensées ! C'était, à ce que l'on croit, la fille d'un laboureur des environs, jeune paysanne de bonne mine, dont il était devenu amoureux sans que la belle s'en doutât un seul instant. Elle s'appelait Aldonza Lorenzo ; il finit par l'appeler Dulcinée du Toboso. Don Quichotte sollicita un paysan, son voisin, homme de bien mais qui n'avait assurément guère de plomb dans la cervelle. Sancho Panza, c'était le nom du laboureur, se laissa si bien gagner, qu'il résolut de planter là femme et enfants, pour suivre notre chevalier en qualité d'écuyer.

5. (tome 1, chap. 8)

Ils découvrirent au loin dans la campagne trente ou quarante moulins à vent. À cette vue, Don Quichotte s'écria :

– Aperçois-tu, Sancho, cette troupe de formidables géants ? Eh bien, je prétends les combattre et leur ôter la vie.

Aussitôt, il donne de l'éperon à Rossinante, et quoique Sancho ne cessât de jurer que c'étaient des moulins à vent, et non des géants, notre héros n'entendait pas la voix de son écuyer.

– Ne fuyez pas, criait-il à se fendre la tête, ne fuyez pas, lâches et viles créatures !

Puis, se recommandant à sa dame Dulcinée, et la priant de le secourir dans un si grand péril, il se précipite, couvert de son écu et la lance en arrêt, contre le plus proche des moulins. Mais comme il en perçait l'aile d'un grand coup, le vent la fit tourner avec tant de violence qu'elle mit la lance en pièces, emportant cheval et cavalier, qui s'en allèrent rouler dans la poussière.

6. (tome 1, chap. 25)

Mais enfin, demanda Sancho, qu'est-ce donc que Votre Grâce prétend faire dans un lieu si désert ?

– Fou je suis, et fou je veux demeurer, jusqu'à ce que tu sois de retour avec la réponse à une lettre que tu iras porter de ma part à Madame Dulcinée.

Se mettant à retirer ses chausses, il fut bientôt nu, seulement en chemise ; puis, sans autre façon, se donnant du talon au derrière, il fit deux cabrioles et deux culbutes, les pieds en haut, la tête en bas.

² Extraits provenant de la traduction de Louis Viardot publiée en 1836.

ANNEXE 2

Note dramaturgique – par Paul Emond

1. Et si on vivait sa mort en laissant l'imaginaire sublimer les moments ultimes de l'existence pour rendre ceux-ci moins douloureux et moins angoissants ?
2. Soit deux hommes se retrouvant enfermés dans une dernière chambre et en arrivant à se prendre pour le célèbre duo du grand roman de Cervantès. Et la femme qui s'occupe d'eux acceptant leur jeu de plus en plus volontiers et s'y mêlant bientôt. Plus la mort est là qui rôde, plus ils se réfugient dans leur rêve fou.
3. Proposition de spectacle évidemment risquée mais d'une grande charge émotionnelle et dont la portée cathartique peut être très forte. Sujet éminemment théâtral aussi, entre réalisme et onirisme : où raconter cela, sinon sur une scène ?
4. L'écriture devra être en retenue, laissant de la place aux autres dimensions du spectacle, oscillant entre allusions aux épisodes les plus fameux du *Don Quichotte* et l'irréversible progression dramatique des personnages vers leur mort. Elle devra rester légère pour contrebalancer la gravité du propos.
5. Qui dit référence à *Don Quichotte* dit d'ailleurs, presque nécessairement, dimension comique. Tel est aussi le pari du projet : utiliser cette référence pour adoucir le propos, parfois aussi le poétiser, pour surtout ne pas le plomber, pour lui éviter toute morbidité.
6. A l'instar de ce qui se passe dans le roman de Cervantes, complicité et antagonisme devront tisser en permanence les rapports des deux personnages masculins. Si c'est par amitié que celui qui devient Sancho se prendra au jeu et paraîtra accepter la folie de son compagnon, son attitude se fera parfois suffisamment ironique pour que l'on se demande s'il n'a pas gardé quelque lucidité dans cette envolée fantasmatique où l'autre, tout à son rôle de Don Quichotte, l'aura entraîné.
7. Dans le rêve éveillé où les deux protagonistes projettent leur fin de vie de plus en plus intensément, le face à face avec la mort se confondra avec la rencontre tant attendue de « l'incomparable » Dulcinée, « l'étoile polaire, la dame de toutes les pensées ». Le lien indissociable de l'amour et de la mort, thème universel, trouvera à se réincarner ici de façon tout à fait particulière.
8. D'où le rôle à double face du personnage féminin. Côté réaliste, l'aide et la soignante des deux hommes ; sur le plan onirique, tout d'abord la messagère annonçant l'arrivée de Dulcinée, puis, in fine, Dulcinée elle-même les accueillant au seuil de la mort, se faisant « passeuse » vers l'inconnu. Ce personnage ambigu aura même parfois quelque chose d'inquiétant, rappelant alors la dame en blanc aux furtives apparitions nocturnes de certains vieux contes populaires et dont la rencontre n'est pas sans danger.
9. L'ultime rencontre sera empreinte de solennité autant que d'émotion. On sait combien Don Quichotte prend sa mission au sérieux (c'est précisément ce qui rend le personnage amusant pour qui le regarde de l'extérieur). Qu'il s' imagine alors – ce qui ne se passe d'ailleurs pas dans le roman – rejoindre enfin la dame de ses pensées aura pour lui quelque chose de complètement initiatique. Ce ne sera pas un hasard, si au moment de cette rencontre – et cela, bien sûr, n'est pas non plus dans le roman – il fera Sancho chevalier. Tout, pour eux, sera empreint d'une dimension presque rituelle qui leur permettra de dépasser avec grandeur et fierté.
10. Mais écrire le texte de ce spectacle, c'est d'abord et surtout s'employer à mettre à la disposition des acteurs une véritable machine à jeu, passant sans cesse d'un niveau à l'autre, tantôt plus comique, tantôt plus douloureux, tantôt prosaïque, tantôt d'un registre plus élevé. Mobilité essentielle aussi pour que la musique originale puisse prendre aisément la place qui lui convient et que la mise en scène trouve à se déployer.

ANNEXE 3³



³ Photo réalisée lors de la performance *Le Chevalier errant, un homme sans ici*, de l'artiste Abraham Poincheval © Matthieu Verdeil